

Immaculée Conception de la Vierge Marie

La liturgie de la Parole proposée pour la solennité de l'immaculée conception de la Vierge Marie est comme un triptyque. C'est-à-dire un tableau divisé en trois panneaux, dont le plus important est celui du milieu (les deux volets extérieurs peuvent se refermer sur lui). En effet pour comprendre la signification de l'immaculée conception de Marie, il faut d'abord commencer non par l'Evangile, mais par la deuxième lecture (le milieu du triptyque).

Le texte de l'épître aux Ephésiens nous fait remonter au-delà de l'histoire, avant la création du monde et de l'humanité. Avant cela il y a un « désir », le désir de Dieu le Père, qui veut que tout homme et toute femme qui naîtront soient saints, à l'image de son Fils bien-aimé : « *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour* ». (Ep 1, 4).

C'est bon de s'arrêter quelque temps à contempler ce panneau central, car il nous montre le sens de notre présence sur terre, notre véritable vocation. Lorsque Dieu donne la vie à un être humain, c'est pour qu'il puisse devenir saint comme son Fils Jésus le Christ. Et donc le but de notre présence sur terre, c'est de devenir " saint, immaculé, dans l'amour ". Cette vocation originelle est indélébile. Elle précède et donne le sens à toute autre vocation : être époux/use, mère/père, prêtre/religieuse, ingénieur ou médecin, etc. C'est une vocation qui reste inscrite dans la pensée et le désir de Dieu même si nous faisons tout notre possible pour ne pas la réaliser...

Passons au premier panneau (celui de gauche), un peu plus sombre que le panneau central. Il nous rappelle en effet le péché d'Adam et Eve, nos ancêtres. Un péché de méfiance : ils n'ont pas cru au dessein de sainteté de Dieu le Père. Ils ont voulu vivre à leur gré et selon leur propre projet, sans se laisser guider par la sagesse de Dieu. Le diable les a trompés, car il ne

veut absolument pas que les hommes deviennent " saints et immaculés, dans l'amour ". Son but est d'empêcher la réalisation du désir de Dieu.

Il insinue que Dieu est menteur et hypocrite. Il ne veut pas partager sa sainteté avec nous. Il est autoritaire et jaloux. Il nous dit d'en haut ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas faire, pour nous soumettre et nous dominer...

Ce premier panneau est toujours actuel. En effet, quand nous sommes faibles, quand nous tombons dans les mêmes péchés, quand nous sommes déprimés et désespérés, le diable vient nous tenter en chuchotant : « Mon fils/ma fille, est-ce que tu crois vraiment que Dieu t'a créé pour devenir " saint, immaculé, dans l'amour " ? C'est ridicule ! Regarde-toi, tu es un pauvre pécheur, qui restera toujours pareil. La sainteté est une blague, Dieu s'est moqué de toi ! ».

En ces moment-là on peine à lever les yeux vers le panneau central, il nous semble trop loin de nous et inaccessible... Pas de problème ! Pour nourrir notre espérance et notre confiance il y a le troisième panneau à regarder, celui de droite, le panneau de l'annonciation de l'ange à la Vierge Marie. Celui-là montre que le désir de Dieu du panneau central est devenu une réalité...

En fait le troisième panneau du triptyque est en opposition au premier. Si dans le premier panneau on voit le refus des hommes d'accomplir le désir de Dieu, dans le troisième panneau on voit au contraire la créature humaine qui, en toute simplicité et en toute confiance, dit finalement « oui » à l'accomplissement de la volonté de Dieu le Père : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* ».

Marie ne doute pas qu'elle a « *trouvé grâce auprès de Dieu* ». Elle est sûre que l'Esprit Saint puisse la prendre sous son ombre pour la féconder d'un germe divin et la transformer en la mère du Fils de Dieu. Elle sait bien que « *rien n'est impossible*

à Dieu ». Vous pourriez me dire : « Mon père, pour Marie c'était facile, car elle était immaculée depuis sa naissance... ».

C'est vrai que Marie n'a pas fait l'expérience décrite du premier panneau, en passant directement du deuxième au troisième panneau. Elle a reçu le privilège de l'immaculée conception pour réaliser, la première, le désir éternel de Dieu. On peut bien dire qu'elle a été " choisie, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour qu'elle soit sainte, immaculée devant lui, dans l'amour ".

Mais le panneau de gauche dit que nous aussi nous sommes « comblés de grâce » et appelés à « concevoir et à enfanter » le Fils de Dieu, comme Marie. Pour réaliser ainsi le désir de Dieu, et pour devenir à notre tour « *saints, immaculés devant lui, dans l'amour* ».

Il s'agit de devenir nous aussi « mères » de Jésus... Comment cela ? Je laisse la parole à St François d'Assise, qui va l'expliquer : « Nous sommes mères quand nous portons Jésus dans notre cœur et dans notre corps, par amour et par une conscience pure et sincère, et quand nous l'enfantons par de saintes œuvres qui doivent luire en exemple pour les autres » (*Epître aux fidèles*).

Nous sommes appelés nous aussi comme Marie à donner notre chair (notre vie) à Jésus, afin qu'il puisse « vivre » spirituellement en nous... C'est un vrai enfantement spirituel, qui nous transforme de l'intérieur en Jésus lui-même : " saints, immaculés, en lui dans l'amour ". Et voilà dévoilé le secret de Dieu le Père : avant la création de l'homme il savait déjà comment réaliser son désir : grâce à l'action de l'Esprit Saint, à l'incarnation de son Fils et à la collaboration de la Vierge Marie...

Maintenant c'est à nous de collaborer avec l'Esprit Saint, avec Jésus et la Vierge Marie, pour ne pas nous opposer au saint désir de Dieu le Père. Que les trois panneaux de ce triptyque soient toujours source d'inspiration pour notre

démarche de notre sanctification... Marie, Vierge Immaculée, priez pour cela !

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(08 décembre 2016 – Chapelle des Capucins)